

# Association des Naturalistes

Secrétariat  
Administration

21, rue Le Primatice  
**FONTAINEBLEAU**  
(S.-&-M.)

de la Vallée du Loing  
et de la Forêt de Fontainebleau

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie

C. C. POSTAL  
PARIS 569.34  
Association des Naturalistes  
**FONTAINEBLEAU**

# Aspekte der Nationalgeschichte

Die Nationalgeschichte ist ein zentraler Bestandteil der Geschichtswissenschaft. Sie untersucht die Entwicklung eines Volkes, seiner Kultur, Sprache und Identität über die Jahrhunderte. Dabei spielen politische Ereignisse, soziale Strukturen und kulturelle Traditionen eine entscheidende Rolle.

Die Nationalgeschichte ist nicht nur ein Spiegelbild der Vergangenheit, sondern auch ein Instrument zur Identifizierung der eigenen Nation. Sie hilft, die Wurzeln der eigenen Kultur zu verstehen und die Rolle der Nation in der Welt zu definieren.

Die Nationalgeschichte ist ein dynamisches Feld, das sich ständig weiterentwickelt. Neue Entdeckungen in der Archäologie, der Linguistik und der Sozialwissenschaft liefern neue Erkenntnisse über die Vergangenheit und prägen die Nationalgeschichte.

Die Nationalgeschichte ist ein zentraler Bestandteil der Geschichtswissenschaft. Sie untersucht die Entwicklung eines Volkes, seiner Kultur, Sprache und Identität über die Jahrhunderte. Dabei spielen politische Ereignisse, soziale Strukturen und kulturelle Traditionen eine entscheidende Rolle.

Die Nationalgeschichte ist nicht nur ein Spiegelbild der Vergangenheit, sondern auch ein Instrument zur Identifizierung der eigenen Nation. Sie hilft, die Wurzeln der eigenen Kultur zu verstehen und die Rolle der Nation in der Welt zu definieren.

Die Nationalgeschichte ist ein dynamisches Feld, das sich ständig weiterentwickelt. Neue Entdeckungen in der Archäologie, der Linguistik und der Sozialwissenschaft liefern neue Erkenntnisse über die Vergangenheit und prägen die Nationalgeschichte.

Die Nationalgeschichte ist ein zentraler Bestandteil der Geschichtswissenschaft. Sie untersucht die Entwicklung eines Volkes, seiner Kultur, Sprache und Identität über die Jahrhunderte. Dabei spielen politische Ereignisse, soziale Strukturen und kulturelle Traditionen eine entscheidende Rolle.

Die Nationalgeschichte ist nicht nur ein Spiegelbild der Vergangenheit, sondern auch ein Instrument zur Identifizierung der eigenen Nation. Sie hilft, die Wurzeln der eigenen Kultur zu verstehen und die Rolle der Nation in der Welt zu definieren.

Die Nationalgeschichte ist ein dynamisches Feld, das sich ständig weiterentwickelt. Neue Entdeckungen in der Archäologie, der Linguistik und der Sozialwissenschaft liefern neue Erkenntnisse über die Vergangenheit und prägen die Nationalgeschichte.

2  
1947  
1947

1947

1947

ASSOCIATION DES NATURALISTES  
de LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat  
21, Rue Lé Primatice  
Fontainebleau  
(S. & M.)

BULLETIN MENSUEL  
46<sup>e</sup> Année

Fondée  
le 20 Juin 1913

Tome XXXV - N° 3

Mars 1959

COTISATIONS

REVISION DU TAUX POUR 1959.- Par décision de l'Assemblée générale du 18 janvier, les cotisations sont désormais fixées à 600 Fr. (membre adhérent), 900 Fr. (donateur) et 1.200 Fr. (bienfaiteur). Il a été décidé que cette mesure serait immédiatement applicable étant donné les conjonctures économiques imprévisibles à la parution du précédent bulletin. En conséquence, les sociétaires qui n'ont pas encore réglé leur cotisation 1959 sont invités à le faire en virant le nouveau taux au CCP. Association des Naturalistes, 17 Bd Orloff, Fontainebleau, n° 569-34 Paris. Ceux qui désirent recevoir la "Bibliographie du Massif de Fontainebleau" (Volume 13 des "Travaux des Naturalistes") qui vient de paraître, doivent virer au CCP 1050, 1350 ou 1650 Fr. Le trésorier remercie les collègues qui ont déjà fait parvenir leur cotisation à l'ancien tarif; il sera doublement reconnaissant à ceux qui se refusent à considérer cette faveur comme une "prime de zèle" et verseront au CCP le complément de leur cotisation. Ils faciliteront la poursuite de l'effort commencé cette année pour enrichir nos rubriques et augmenter le nombre de pages du bulletin.

EXCURSIONS

DIMANCHE 15V FEVRIER, Excursion bryo-lichénologique en Forêt de Fbleau: Rocher des Demoiselles (Le matin); Long Boyau et Gorges du Houx (l'après-midi) sous la direction de P. Doignon. Déplacement en autocar en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous Carrefour de la Fourche à 9 h.30 (Départ. de Paris, Place St Michel à 8 h.30). Déjeuner à Franchard.

DIMANCHE 22 MARS, le Long Rocher, la Vallée Jauberton. Rendez-vous gare de Montigny à 9 h.30 (Paris 8 h.32, Montigny 9 h.39). Le matin: Long Rocher, Etrangements, Mare aux Fées (déjeuner); l'après-midi: Forts de Marlotte, Vallée Jauberton. Retour par la gare de Bourron à 18 h.50 (Paris 20 h.16).

DIMANCHE 26 AVRIL: Les marais d'Arbonne, la Junipéraie de Baudelut, le Massif de Coquibus, sous la direction de P. Doignon et D. Rapilly. Déplacement en car. Rendez-vous place de la Fourche à 9 heures.

DIMANCHE 3 MAI: La Forêt de Sourdun; sylviculture, botanique, sous la direction de M. l'Ingénieur des E. & F. H. Morel et de R. Gaume.

LUNDI DE PENTECOTE 18 MAI: Malherbes et ses marais, sous la direction de A. Varenne.

DIMANCHE 24 MAI, Colloque naturaliste (Vallée du Loing - Parisiens - Orléanais): le site préhistorique de Boutigny, sous la conduite de J. Baudet; les Trois Pignons (Cavachelins, Rocher Fin, Cul de Chien) sous la conduite de J. Loiseau et A. Chevalier.

DIMANCHE 21 JUIN: Maise et la Vallée de L'Essonne en liaison avec les Naturalistes Parisiens et la Société des Sciences naturelles de S. & O. sous la direction de J.-M. Rouet.

DIMANCHE 5 JUILLET: Le Buisson de Massoury et les Bois de Graville; pédologie, sylviculture, botanique, sous la direction de M. l'Ingénieur des E. & F. H. Morel.

CONFERENCES

VENDREDI 13 FEVRIER, à 21 heures, au Théâtre de Fbleau: "Les Mahuzier au Canada" par Albert Mahuzier (Cercle Français-I°).

DIMANCHE 22 FEVRIER, à 15 heures, à Paris, Institut national agronomique, 16 rue Cl.-

Bernard: "Orchidacées de la Région parisienne", conférence de notre ancien président J. Métron illustrée de kodachromes.

VENDREDI 13 MARS, à 21 h., au Théâtre de Fbleau: "La Turquie dévoilée", par Merri Ottin.

#### SECRETARIAT

**ADHESIONS NOUVELLES.**- Roger VALLEE, Chef de fabrication, 89, Rue Jean Le Gallou, Ivry sur Seine (Seine); mycologie; présenté par P. Doignon.- Abbé GILLOOTS, Professeur de géographie à l'Institution St Aspais, 57, Rue de Fleury, Fontainebleau; Géographie, Géologie; présenté par P.D.- André BERTAUX, 56, Rue Jean-Jaurès, Villeneuve St Georges (S. & O.); mycologie; présenté par J. Loiseau.- André GRAND, Pharmacien, 13, Place de la Gare, St Pierre lès Nemours (S. & M.); présenté par P.D.- Jean VERDIER, Professeur, Château de Montargis (Loiret); géologie; présenté par l'Abbé A. Nouel.- Jean TOPIN, Etudiant en pharmacie, 6 rue Grande, Fontainebleau; mycologie; présenté par C. Vrignaud.- Noël BRIOT, 7 Villa du Parc, Les Lilas (Seine); présenté par P.D.- Maurice BROCHET, 7, Rue du Dr Déjerine, Paris 20°; présenté par P.D.- LEGRAND-COCHET, 2, Rue E.-Tétrot, Coubert (S. & M.); géologie; présenté par P.D.

**MEMBRES BIENFAITEURS.**- Se sont fait inscrire pour 1959: A. Vachon, Paris; J. Roddes, Fbleau; E. Dresco, Paris; Pr A. Eichhorn, Paris; M. Martelli-Chautard, Paris; Mlle L. Guarnet, Fraisans (Jura); H. Froment, Fbleau; J. Loiseau, Paris; A. Chevalier, Paris.

**CHANGEMENTS D'ADRESSES.**- Jean-Claude Champeaux, 4 Avenue du Gl Leclerc, Dammarie-les-Lys (S. & M.). Roger Dupré, Professeur, 7 rue de la Forêt, Amilly (Loiret).- Charles Huet, 50, Rue Pierre-Semard, Arnouville-les-Gonnesse (S. & O.).

**CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1959.**- Président: J. Loiseau; vice-président: Henri Froment; secrétaire général-trésorier: P. Doignon; archiviste: Georges Gendreau; membres: G. Antoine, C. Dupuis, R. Gaume, M. Geslin, A. Iablokoff, C. Jacquot, C. Mercié, J. Métron, Y. Quideau, D. Rappilly, J. Vivien, C. Vrignaud.

**A VENDRE.**- Notre collègue E. Gavro, 106 Rue J.-B. Housselet, Féchain (Nord) céderait à prix avantageux collection des bulletins ANVL depuis 1921 et fascicules des "Travaux".

**DISTINCTION.**- Notre ami Jacques Métron, lieutenant du corps des officiers de réserve des bases de l'Air, a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire.

**NOMINATION.**- Notre collègue André Gailleux, Chef de travaux à l'Institut de Géographie de l'Université de Paris, est nommé Maître de conférences de Géologie S.P.C.N. à la Faculté des Sciences de Paris.

**ECHANGE.**- La revue "Narodni Sumar", publication de la Société des ingénieurs forestiers de la République populaire de Bosnie et d'Herzégovine, Ulica Marsala Tita, Sarajevo (Yougoslavie) a demandé l'échange de ses publications avec nos bulletins.

**COURS.**- A l'Ecole d'Anthropologie de Paris, les cours de Préhistoire professés par notre collègue James Baudet le mercredi à 15 h.30, 28 Rue Serpente, ont pour sujet cette année: "Influence du milieu quaternaire sur les productions paléolithiques".

**ARCHEOLOGIE.**- Une nouvelle revue "L'Information archéologique", organe international de liaison (25 Faubourg du Temple, Paris 10°) vient de faire paraître son numéro I (Janvier 1959); il donne des nouvelles, des échos et publie un questionnaire sur la protection des sites et le développement du goût de l'Archéologie à l'école. Répondent à cette question dans ce numéro le Pr A. Piganiol et notre collègue le Pr Louis Nougier.

#### ASSEMBLEE GENERALE

Notre assemblée générale annuelle s'est déroulée le dimanche 18 janvier 1959 au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau aimablement mis à notre disposition par son directeur notre collègue le Pr Eichhorn. Notre président Jean Loiseau était entouré des membres du bureau. Le bilan d'activité présenté par le secrétaire fait état de la publication du tome 13 des "Travaux", des bulletins où ont paru 35 études inédites de sciences naturelles sur la région et des excursions. Le compte financier inséré à notre précédent bulletin fut adopté sans observation. L'Assemblée confirma en bloc le Conseil d'administration actuel dans ses fonctions pour deux ans. Elle décida, avec effet immédiat, de porter les cotisations à 600, 900 et 1.200 F. Un calendrier d'excursions a été dressé; on en

a lu le détail p. 15. Le secrétaire exposa les conditions dans lesquelles sont confectionnés les bulletins. Une nouvelle méthode appliquée au début de cette année permet de doubler le nombre des pages vis-à-vis des précédents et d'enrichir leur substance au moment où l'actualité de recherches importantes, notamment géologiques, fournit des sujets d'étude plus abondants et des communications plus nombreuses. Ces travaux, et notre souci d'en suivre la progression ont d'ailleurs eu pour effet de multiplier les demandes d'adhésion ces dernières semaines; notre bulletin est en effet la seule publication scientifique qui fournit à l'heure actuelle une documentation détaillée sur ces recherches dans la région parisienne. La seconde partie de la séance fut consacrée à des exposés de P. Doignon, C. Jacquot, J. Loiseau, A. Chevalier sur la protection du Massif de Fontainebleau; nous traitons ces problèmes ci-après.

A l'issue de la réunion, une intéressante causerie sur les "Orchidées du Massif de Fontainebleau" a été faite par notre ancien président Jacques Métron qui présenta près de 200 diapositives couleurs prises par lui au cours de plusieurs années de recherches et de travail. Ces excellentes photos montrent les sites (Ventes au Diable, Marais d'Episy et de Souppes, etc.) et chaque espèce d'Orchidée qui y croît a fait l'objet de montages photographiques en gros plan, au flash, par éléments floraux, etc. J. Métron ne manqua pas de citer notre ancien président le Dr Claude Mercié, découvreur de certaines de ces stations. Présent dans la salle, le Dr Mercié fut d'ailleurs lui-même très entouré car il présenta quelques très beaux échantillons de ses plantes conservées dans leur volume et leurs coloris d'après le procédé de cryofixation qu'il a mis au point.

Dans la matinée, une excursion avait permis diverses observations cryptogamiques au Bois de la Madeleine et aux rochers calcaires qui surplombent la Seine à Valvins.

#### TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

James BAUDET, Le continent immergé dans la région Sud de la Mer du Nord; "Ethnographie", 1958, pp. 3-13.

Id., Outillage des plages soulevées du Nord de la France et problème paléolithique interglaciaire d'Europe septentrionale; Bull. Soc. Préhist. Fr., 1958, p. 456.

F. BONNEMERE et A. GARNIER, Excursions en Sologne et en Val de Loire; Bull. Natur. Orléanais, 1958, p. 3.

André CAILLEUX, Sur la signification des alignements et menhirs; Bull. Soc. Préhist. Fr., 1958, p. 336.

André CHEYNIER, Sur la séquence des pointes du Paléolithique supérieur; Bull. Soc. Préhistorique française, 1958, p. 190.

André CLEMENT, L'Homme de Mauer est-il celui de Chelles?; Bull. Soc. Archéol. et Histor. de Chelles, 1958, p. 15.

Gérard CORDIER, La station tardénoisienne des Chaumeries, à Murs (Indre); Bull. Soc. Préhist. Fr., 1958, p. 507.

Mme et R. DELARUE et E. VIGNARD, Le protomagdalénien I du deuxième redan de Nemours; Bull. Soc. Préhist. Fr., 1958, pp. 529-538, 73 figures. (Analyse au prochain bulletin).

Jacques DEMAUX et divers, Auxy (Loir-et) et ses *Morphocarabus monilis*; "L'Entomologiste", 1957, p. 121.

Helmut GAMS, Systematische und genetische Pflanzengeographie: Areal- und Florenkunde; Fortschritte der Botanik; Berlin 1958.

Robert LAMI, Môle et la mer; Science et Nature, 1959, p. 41.

A. ROUDIER, Localités nouvelles françaises ou espagnoles de Curculionides; "L'Entomologiste", 1957, p. 24.

#### PROTECTION DE LA NATURE

AUTOROUTE DU SUD.- Le fait que les géomètres soient sur le terrain aux environs de Nemours et qu'un arrêté préfectoral autorise leur travail pour raccorder la future autoroute du Sud à la N.7 en ce lieu n'implique pas que son tracé entre Corbeil et Nemours soit définitivement choisi. C'est pourquoi le problème des Trois Pignons est toujours à surveiller; il a fait l'objet d'un exposé récent de la part de notre collègue le Pr. Heim et de son collègue de l'Institut M. A. Caquot à l'Association de défense des forêts de l'Île-de-France. Une très haute notabilité doit rencontrer à ce sujet un personnage plus influent encore dont la décision pourrait être définitive. En fait, les projets de tron-

çons ne sont pas continus et l'on entreprend des amorces de travaux sans trop savoir où passera la route entre ces points. Le projet est agréé, mais la préfecture elle-même ne compte pas en voir la réalisation effective avant 3 ou 4 ans. Le dernier mot n'est donc pas encore dit.

**CITE INDUSTRIELLE DE LA COMMANDERIE.**— On parle depuis quelques semaines avec insistance d'un grandiose projet d'implantation d'une cité industrielle considérable (on ne parle pas moins de 40.000 habitants) dans les Bois de la Commanderie — partie non domaniale — entre Villiers sous Grèz, Larchant et St Pierre lès Nemours où des acquisitions de terrain ont déjà eu lieu. La Préfecture a été alertée et le Préfet, qui ignorait tout du projet — c'est lui-même qui l'a déclaré — a chargé M. Siadoux d'une enquête. Il a appris que les promoteurs de cette décentralisation parisienne avaient obtenu l'appui de la Caisse des Dépôts et Consignations. Nous croyons savoir, de notre côté, qu'il s'agit d'une cité Philips peut-être jumelée avec une cité Renault. Le projet est lié à celui de l'autoroute, mais aussi à d'autres facteurs, notamment ceux des liaisons fluviales et ferroviaire. Actuellement — et pour ces raisons — il semble que les promoteurs aient abandonné leur projet initial malgré les grosses dépenses déjà engagées dans l'achat de terrains, et songent à s'installer dans la région de Montargis où les prospections sont en cours.

**FORAGES PETROLIERS EN FORET DE FONTAINEBLEAU.**— Aucune décision n'est encore prise quant à l'implantation de tels sondages en forêt domaniale; mais une route a cependant été construite ces semaines-ci en vue de telles installations. Elle emprunte la Rte forestière des Billebauds entre le Cr de ce nom et les Ventes à Bauge. Ces forages étudieraient la structure positive de Chailly qui passe certainement sous la forêt. Notre ancien président C. Jacquot a dénoncé à l'Association de défense des Forêts d'Île-de-France les dangers de tels chantiers qui nécessitent une coupe à blanc d'un hectare par puits et entraîne l'apandage de boue de forage stérilisante pour le sol.

**INSTALLATIONS MILITAIRES AUX TROIS PIGNONS.**— Un projet d'installation de réservoirs d'essence aux 3 Pignons semble rester sans suite pour le moment. Mais on a posé des barbelés vers Bois Rond le long du périmètre acheté par les Domaines pour l'Armée et placé sous gestion forestière. La pénétration du massif n'en est pas encore contrariée. Mais...

#### ORNITHOLOGIE

**OBSERVATIONS ESTIVALES ET AUTOMNALES.**— Le 4 septembre 1958, passage dans le ciel de Valence-en-Brie, à une assez grande altitude, d'un groupe de 18 Buses variables (*Buteo buteo*); elles se sont dirigées, après de grandes évolutions, vers le SW; une aussi importante réunion de ces Rapaces en déplacement n'est pas chose commune. Entendu une dernière fois de l'année le Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) le 14 sept. dans les Monts Girard, près du Cr du Fourneau-David. Le 7 sept. et le 5 oct., vu dans ma cour, à Valence, le Grim pereau brachydactyle (*Certhia brachydactyla*), grim pant au tronc d'un poirier. Le 21 sept. passage au dessus de Valence, d'une vingtaine de Vanneaux huppés (*Vanellus v.*) venant du SE, ils ont pris la direction de l'W. La Bergeronnette grise (*Motacilla alba*) s'est montrée sur la toiture de l'église ou dans la cour de l'école de Valence aux dates suivantes: 28 et 29 sept., 1, 4, 29 oct., 28 nov. Quatre individus sur le toit du château de Beaupaire le 16 octobre.

**Empalements:** Le 19 novembre, nous avons découvert dans les buissonnets de Prunelliers (*Prunus spinosa*) qui ont envahi les fossés bordant les deux côtés du chemin vicinal de Valence à Vernou, près du Pavillon Collignon, deux Musaraignes (*Crocidura russula*) empalées chacune sur une loggüe épine. Ces lardoirs sont l'oeuvre de la Pie-Grièche écorcheur (*Lanius collurio*) observée à différentes reprises — et en dernier lieu le 7 oct. — perchée sur les fils téléphoniques en quête d'un assassinat de ce genre. J'avais déjà rencontré des insectes empalés (Bourdons e, particulier) sur les ronces d'une clôture barbelée, mais jamais encore de petits mammifères. Le fait méritait d'être signalé. Jern VIVIEN.

#### HERPETOLOGIE

**SUR LA CORONELLE.**— La présence de *Coronella austriaca* est régulière chaque année dans les Bois de Valence aux environs de la Ferme du Marais. Le 16 oct. 58, j'ai rencontré un superbe exemplaire lové sur une sente traversant les *Pteris aquilina* prospères à cet endroit. Le 16 nov., j'en capturai un jeune individu traversant la route de la Vallée Ronde, dans le Rocher du même nom, près de la caverne des Cavachelins (Trois Pignons). J. V.

GEOLOGIE

LES PROSPECTIONS GEOLOGIQUES PETROLIERES EN BRIE ET LE GISEMENT DE COULOMMES.- Nous devons à l'obligeance de la Société Pétrorap et de son chef géologue M. Robert Tilloy la communication de l'importante étude ci-après relative aux recherches géologiques dans le périmètre de prospection de cette société en Seine-et-Marne.

Le Bassin Parisien forme un vaste bassin sédimentaire constitué de terrains secondaires et tertiaires reposant sur un socle primitif ou éruptif affleurant sur les bordures : Bretagne, Massif Central, Ardennes, Vosges cristallines. Les terrains secondaires et tertiaires se sont empilés les uns sur les autres, le centre du bassin s'approfondissant au fur et à mesure de la surcharge des terrains. En affleurement, ils se déposent suivant des auréoles concentriques, les terrains les plus anciens affleurant sur les bordures, les plus récents au centre. Les formations du sol de Lorraine se trouveront ainsi à quelque 2.000 m. de profondeur à Paris.

Série stratigraphique.- Dans notre région, la série stratigraphique comprend de haut en bas 100 à 200 m. de terrains Tertiaires, environ 800 m. de Crétacé, 1.000 m. de Jurassique et 1.200 m. de Lias (Voir fig. I). Les problèmes pétroliers principaux se situent dans les terrains poreux et perméables de cette série, sous jacents à des terrains imperméables formant couverture qui ont pu assurer la conservation des hydrocarbures concentrés dans un piège, par exemple un anticlinal.

Les formations tertiaires, la Craie blanche de Champagne, le Crétacé moyen et inférieur de l'Argonne, du Pays de Bray, etc. sont des mort-terrains, largement ouverts aux affleurements, envahis par l'eau douce; on ne peut espérer y rencontrer des gisements d'hydrocarbures, sauf à la base du Crétacé, dans les sables du Wealdien couverts par les argiles bariolées du Crétacé inférieur. En Brie, le premier "réservoir" possible est donc le Néocomien; les essais n'ont donné jusqu'à ce jour que de l'eau salée, mais le pétrole y a été découvert et y est exploité à Châteaurenard (Loiret).

Dans le Jurassique supérieur, les marnes du Kimméridgien forment une excellente couverture au dessus des calcaires du Rauracien dont la porosité variable peut localement faire espérer un réservoir couvert. En dessous, les couches argilieuses de l'Oxfordien et du Callovien forment une nouvelle couverture sur les calcaires du Jurassique moyen ou Dogger, eux-mêmes divisés en deux zones séparées par une couche argileuse: le Bathonien et le Bajocien. Le Dogger, en tenant compte du nombre d'indices déjà découverts, se révèle comme l'un des espoirs du Bassin Parisien. Plus bas, le Lias est formé par une alternance de marnes, de marno-calcaire, d'argiles pouvant servir de couverture à deux formations: telles le Sinémurien qui s'est révélé sableux dans la partie occidentale du Bassin Parisien, et le Rhétien, situé à la partie inférieure du Lias et dont les formations peuvent présenter un grand intérêt lorsqu'elles deviennent poreuses; elles ont fourni des indices intéressants à Crouy-sur-Ourcq

TERTIAIRE			
CRETACE	SUPER	- 200	
	INF		Nappe aquifère des Sables Verts
JURASSIEN		- 1000	Wealdien sableux Magas. Portlandien
	M		Portlandien
	A		Couverture Kimméridgienne
	L	- 1500	Magasin Rauracien
	M	- 1900	Couverture Callovio-Oxfordienne
DOGGER			Magasin Bathonien
		- 2200	Magasin Bajocien
LIAS			Couverture
		- 2700	Liasique Magasin Rhétien
TRIAS			Argiles Magasin Triasique
		- 3200	Argiles
Socle Hercynien			

Fig. I.- Coupe stratigraphique de la Brie  
Position des gisements pétroliers possibles

et Montmirail-I. En résumé, on peut espérer des réservoirs dans les formations de l'Infra-Crétacé dans le Rauracien, dans le Dogger et dans l'Infra-Lias. Ces réservoirs possibles sont très bien couverts par les marnes kimméridgiennes, oxfordiennes et liasiques.

La tectonique de la Brie.- Le socle primaire formant soubassement a subi les mouvements tectoniques hercyniens. Ceux-ci ont été très souvent importants. Avant le dépôt des terrains secondaires, les reliefs hercyniens ont été érodés et, à l'époque secondaire, un phénomène dit de "subsidence" a provoqué l'enfoncement du bassin sous le poids des nouveaux dépôts marins. Mais des rejeux du socle ont pu se produire suivant les anciennes directions de failles hercyniennes. L'interférence des deux phénomènes, rejeux hercyniens et subsidence des terrains secondaires, a eu pour conséquence la formation d'ondulations anticlinales et synclinales susceptibles d'intéresser le pétrolier en permettant la concentration et l'accumulation d'hydrocarbures au sommet ou "top" des anticlinaux.

Les ondulations, les hauts-fonds provoqueront de plus des variations de faciès dans les couches et on peut espérer que les porosités des réservoirs seront d'autant plus intéressantes que les terrains se seront déposés sous une moindre couche d'eau, par exemple par développement d'organismes constructeurs de type récifal. Les mouvements tectoniques se sont effectués en plusieurs phases et se sont prolongés jusqu'au cours du Tertiaire. Il a donc fallu rechercher et localiser avec le plus de précision possible les anticlinaux susceptibles d'exister dans le périmètre de prospection.

Méthode de recherche.- La densité des cultures et de l'occupation humaine, la rareté de bons repères-niveaux dans le Tertiaire, ne permettent pas d'effectuer des levés géologiques de surface suffisamment précis pour avoir une utilité certaine. Les levés géologiques furent remplacés par une série de forages de 50 à 150 m. de profondeur recherchant un repère électrique à la base des calcaires lutétiens (core-drills). De plus, dès les premiers mois de 1956 démarraient simultanément des campagnes de sismique-réflexion et de core-drills, celle-ci devant faciliter les interprétations sismiques grâce à des sismosondages systématiques destinés à éliminer les erreurs dues aux variations de vitesse sismique dans les mort-terrains, en particulier dans la craie. Enfin, les core-

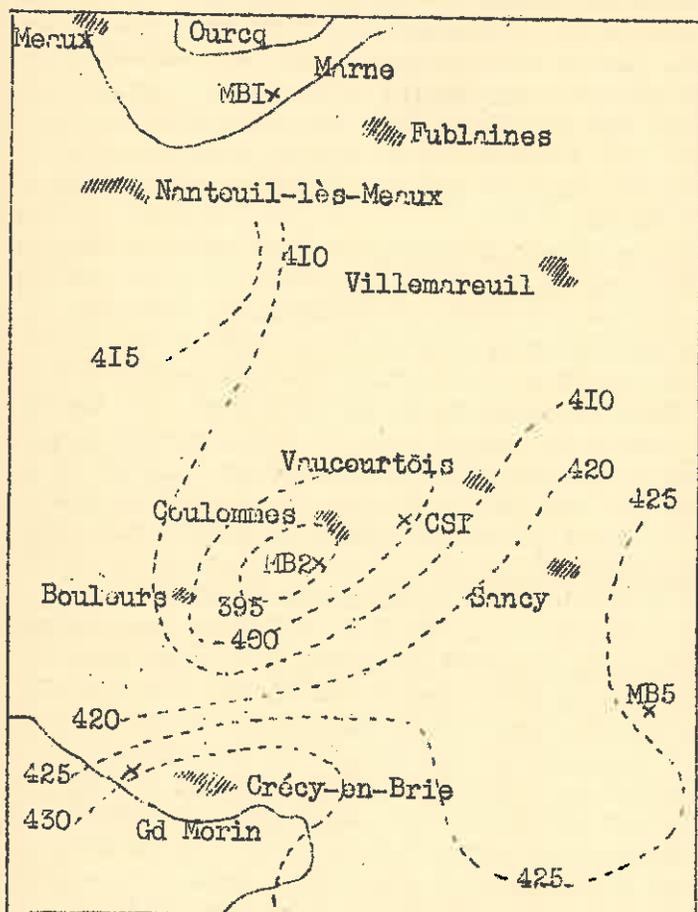


Fig. 2.- STRUCTURE DE COULOMMES  
Isochrones proches du toit du Jurassique  
(Côtes en millisecondes - Ech. 1/100.000)

drills au toit du Jurassique permettaient d'obtenir une carte structurale précise dans les régions se révélant intéressantes par la méthode sismique ou par les core-drills au Lutétien.

La campagne sismique-réflexion a débuté le 16 juillet 1956 dans la région de Meaux. Des profils de reconnaissance ont été effectués dans les vallées de l'Ourcq et de la Marne, puis sur les plateaux de Dammartin, les collines du Multien et la partie méridionale du périmètre. Les résultats techniques furent très différents suivant les terrains de surface, mais dans la région située au SW de Coulommès, une légère culmination apparut qui permit, à la suite d'une campagne sismique plus détaillée, de placer le forage MB2. La dénivelée de 100 m. obtenue au toit du Jurassique entre les forages MBI et MB2 permettait d'envisager un pli dans cette région. Une arte sismique provisoire fut établie (voir fig. 2). La structure fut étudiée tant par sismique que par la série de forages MBI à MB7 qui atteignaient en principe le toit du Jurassique. Des sismosondages furent exécutés et la carte sismique provisoire en isochrones put être améliorée (Voir fig. 3). En même temps, des cartes structura-

les de la base des faciès marins du Lutétien et d'un repère électrique dans le Portlandien étaient dressées (Voir fig. 4) en core-drills. La concordance des résultats permettait de fixer avec le plus de chance possible un emplacement de forage d'exploration; ce fut CSI.

Les forages au Lutétien furent poursuivis: au total 194 forages de 50 à 150 m. furent exécutés et carottés électriquement. Ils permirent d'établir les grandes lignes structurales du périmètre et, conjointement avec les résultats sismiques, d'implanter les forages à 1.200 m. qui étudièrent l'Anticlinal du Multien-Orxois, le périclinal du Bray et son rai de Saint-Mard (Voir fig. 5). La campagne de core-drills à 1.200 m. se poursuit actuellement dans les régions de Tournan et Brie-Comte-Robert.

**Résultats obtenus.**— L'ensemble des méthodes, sismique et core-drills, a permis de dégager les grandes lignes structurales de la région. Sur la carte tectonique (fig. 5), on remarque d'abord le prolongement SE de l'Anticlinal du Bray et le prolongement de l'Anticlinal de Baynes-Moudon au S. de Paris. Le Lutétien met en évidence la dissymétrie des flancs du périclinal du Bray. Ces deux plis étaient déjà connus; en dehors de ceux-ci apparaissent deux autres anticlinaux: Coulommès et le Multien-Orxois. Les cartes structurales au Jurassique les montrent avec leurs directions perpendiculaires; il est probable que ces directions sont le reflet d'anciennes fractures du socle qui ont rejoué au cours de l'ère secondaire. Cette tectonique de fond a pu faire varier localement la profondeur des mers et influencer ainsi la nature des sédiments: formations plus détritiques à fortes porosités sur les hauts-fonds, établissement d'organismes constructeurs (formations récifales) et peut-être présence de rivages dans la couche de l'Infra-Lias.

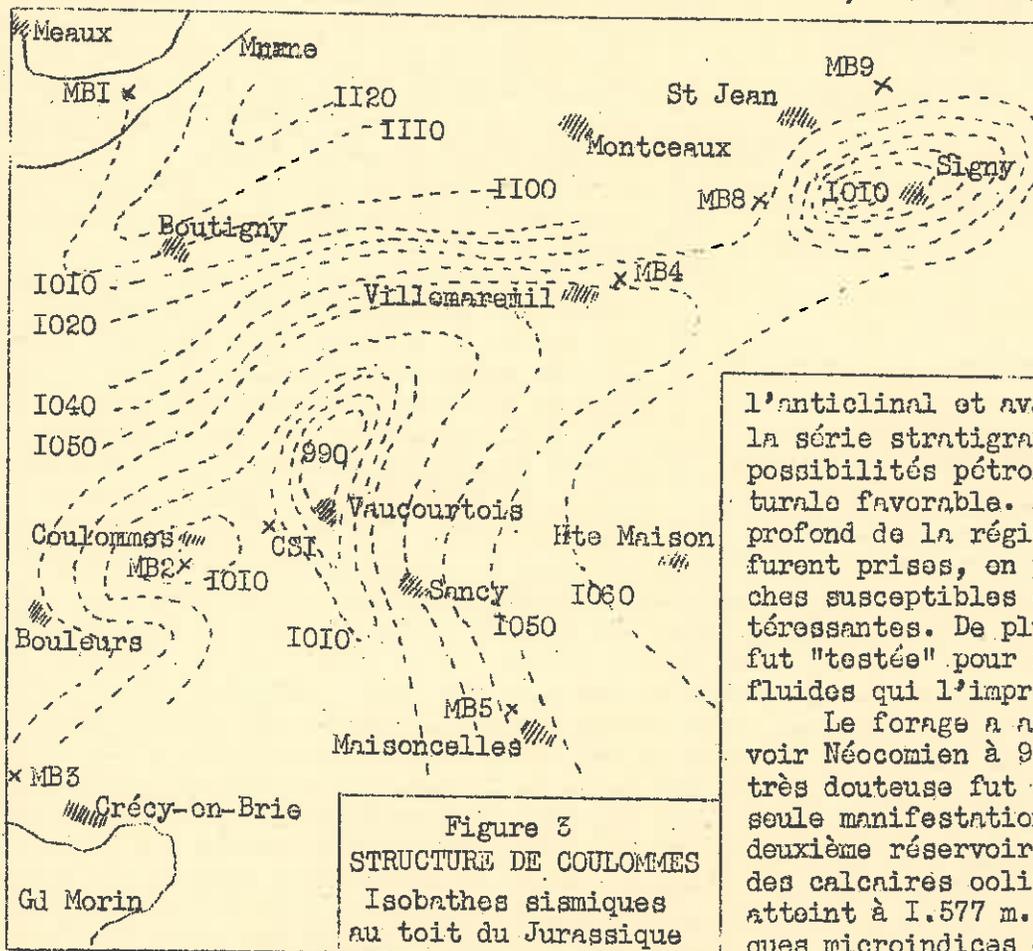
L'ensemble des travaux de reconnaissance a donc démontré: 1° l'existence de plissements (Anticlinal du Multien, Anticlinal de Coulommès, Problème de St Mard); 2° l'existence de phases de plissement successives au cours de l'ère secondaire et du Tertiaire; les couches sont d'autant plus plissées qu'elles sont plus anciennes; 3° l'apparition dans les plissements de directions perpendiculaires d'origine hercynienne; 4° l'importance de cette tectonique ancienne sur la sédimentation à Coulommès; les faciès les plus poreux et les

plus perméables, donc les plus intéressants, se situent au "top" même de la structure.

**Le gisement de Coulommès.**— La structure de Coulommès, décelée par sismique, précisée par les forages MBI à MB7, fut explorée par le sondage CSI. Il fut implanté au sommet présumé de

l'anticlinal et avait pour but de traverser la série stratigraphique pour y étudier les possibilités pétrolifères en position structurale favorable. Etant le premier forage profond de la région, de nombreuses carottes furent prises, en particulier dans les couches susceptibles d'offrir des porosités intéressantes. De plus, chaque couche poreuse fut "testée" pour reconnaître la nature des fluides qui l'imprégnaient.

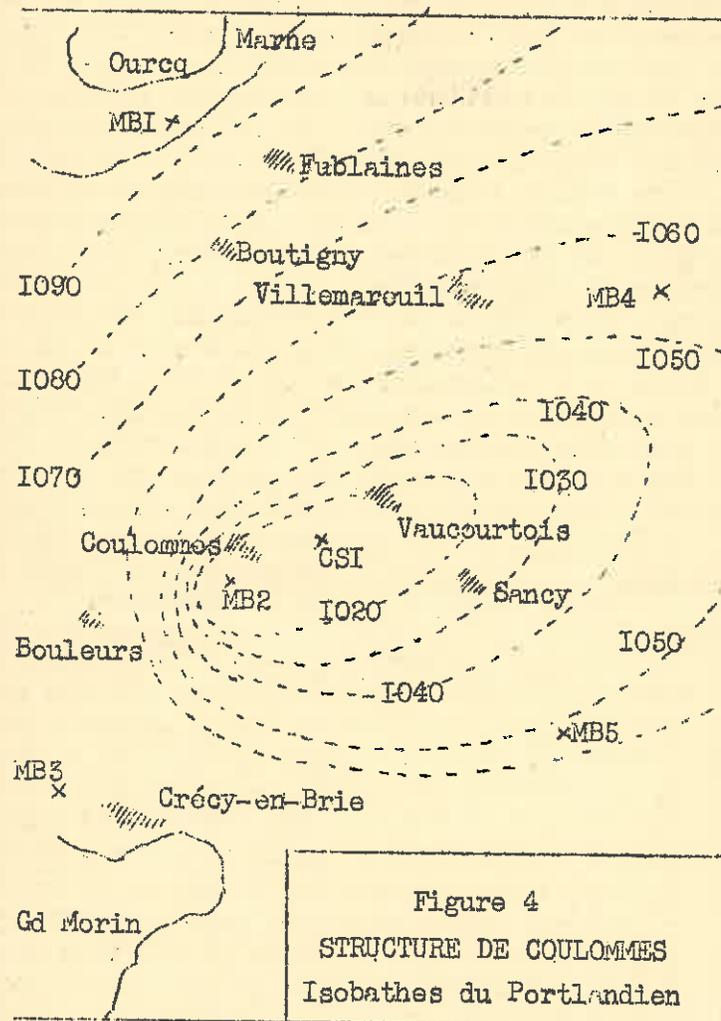
Le forage a atteint le premier réservoir Néocomien à 923 m.; une arrivée de gaz très douteuse fut enregistrée; ce fut la seule manifestation gazeuse du forage. Le deuxième réservoir (Rauracien) constitué par des calcaires oolithiques et récifaux, fut atteint à 1.577 m.; une carotte a donné quelques microindices dans les calcaires impré-



gnés d'eau salée. Le 22 février 1958, sous la couverture marneuse et marnocalcaire du Callovio-Oxfordien, une carotte de 18 m. au Dogger était imprégnée d'huile. Un test fut exécuté qui donna un débit de 8 mc. d'huile en 2 heures; à 19 heures, à la sortie du train de tiges, on constata la présence de 8 mc. d'huile et de 600 l. d'eau salée; un second carottage permit d'évaluer à 23 m. l'épaisseur de la couche imprégnée. La partie supérieure de la couche est formée par un calcaire oolithique à porosité variant de 5 à 10 %; la partie inférieure est constituée par un calcaire compact fissuré dans lequel les perméabilités croissent rapidement; sous l'huile, l'eau donna 29 grammes de sel par litre. Le débit des essais permettait d'espérer une accumulation intéressante. A la suite de cette découverte, le forage fut poursuivi jusqu'à la base du Dogger sans rencontrer, sous les marnes sous-jacentes, de nouveaux réservoirs. Le sondage fut arrêté dans le Lias pour permettre la mise en production du puits.

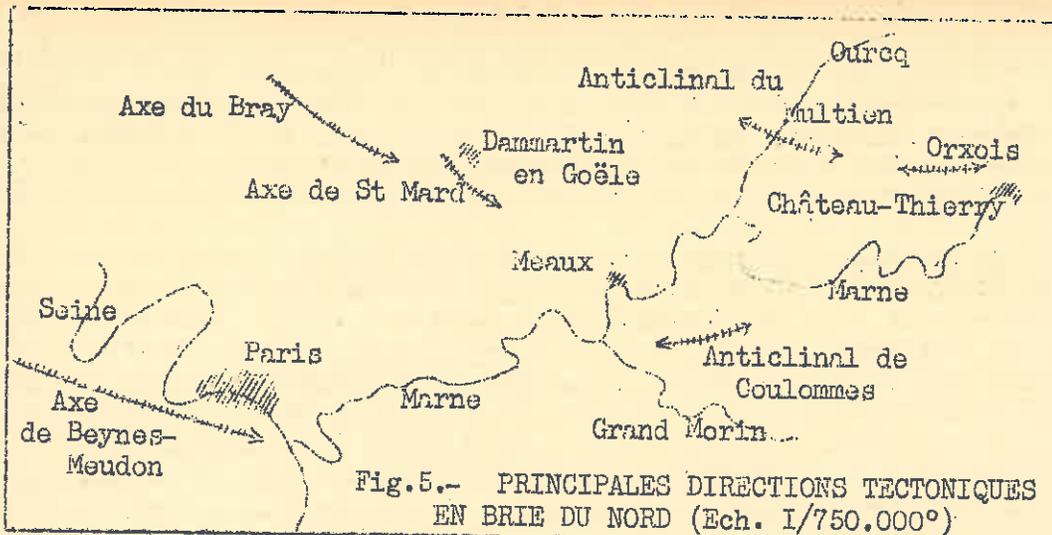
Reconnaissance du gisement.— Une série de forages fut entreprise pour reconnaître l'extension du gisement découvert par CSI. Ils ont permis d'étudier la stratigraphie et la pétrographie du sommet de l'Anticlinal et de dresser une carte provisoire du toit du Dogger. L'anticlinal conserve au Dogger son orientation SW-NE; le top se situe dans le triangle délimité par les forages CS2, D8 et E9; les limites du gisement sont encore inconnues; quelques points seulement peuvent être précisés: au delà de CSI vers l'Est, le forage CS5 n'a donné qu'une très faible venue d'huile, plus par manque de porosité que par position structurale. A l'W. D7 a donné une chute brutale d'une trentaine de mètres par rapport au puits productif D8; c'est la seule limite précise du gisement connue à ce jour. D7 fut poursuivi jusqu'au Bajocien, qui se révéla peu poreux ainsi qu'à CSI.

Du point de vue stratigraphique, le gisement est constitué de haut en bas: 1° par une couche de calcaire oolithique à ciment plus ou moins important, de 7-8 m. d'épaisseur et dont les perméabilités varient de 7 à 25 millidarcys; 2° par une couche de calcaires sublithographiques, généralement fissurés, dans laquelle se développe localement (CS4, CS2, D8, E9) une zone détritique à



fortes porosités et perméabilité (7 darcys); 3° la base du gisement est constituée par une série calcaire très zoogène, souvent vacuolaire, à débris d'algues, de polypiers; la perméabilité peut atteindre 50 darcys; cette zone est remplie d'eau salée à 29 g/l. La limite eau-huile se situe à la cote -1732,6; elle semble horizontale, tout au moins dans la direction E-W. Les pressions sont sensiblement égales à la pression hydrostatique. Le gisement est de type "water-drive integral" sans aucune pression propre; l'éruption est provoquée par la différence de densité de l'huile (0,85) et de l'eau salée. Cette particularité amène à surveiller de très près la densité des boues de forage qui ne doivent jamais dépasser 1,02 à 1,04 sous peine d'envahissement des couches. L'absence de gaz est presque totale

Mise en exploitation.— Elle est encore en cours d'étude. Les résultats des derniers forages vont permettre d'étudier un plan d'exploitation. Actuellement, suivant la présence ou l'absence de la couche détritique et sa position par rapport au plan d'eau, l'exploitation se fait par éruption naturelle ou par pompage. Les puits CSI et CS4 n'ont pas rencontré la couche détritique sous son faciès perméable et le faible débit naturel de la couche



oolithique est activé par pompage. Les pompes sont installées actuellement à 1.500 mètres de profondeur; le débit s'est établi aux environs de 10 à 15 mc par jour suivant les puits. Dans les puits CS2, CSD8, CSE9, la présence de la couche détritique permet une exploitation par éruption de 30 à 40 mc/j. sans danger d'invasion d'eau salée, tout au moins dans les premiers

mois. Il est certain que la mise en production par pompage de la couche oolithique permet une meilleure récupération de l'huile du gisement.

**Programme de travail.**— Deux appareils doivent rester en forage sur le champ de Coulommes, d'abord pour délimiter son extension, ensuite pour sa mise en production. Une trentaine de sondages sont prévus d'ici la fin de 1959; treize sont actuellement exécutés. En dehors du champ de Coulommes, Pétrorep poursuit avec un appareil Idéco super 7-II l'exploration du Dogger du Multien et l'exploration profonde (couches de l'Infra-Lias et du Trias) sur le Multien, à Coulommes et sur le périclinal du Bray. Actuellement, des appareils légers continuent la campagne de core-drills à 1.200 m. en vue d'étudier la présence de plissements intéressants dans le sud du périmètre de recherches, en Brie Melunaise, entre la Marne, la Seine et le Grand Morin.

**FORAGES ET RECHERCHES PETROLIERES DANS LA REGION.**— **Pays de Bière:** A Chailly-1, la production se maintient à 10.000 l/j.; depuis le début des essais, ce puits avait donné début janvier 510 mc. d'un brut de densité 0,849.— A Chailly-4, un test effectué entre 1677 m. et 1683 m. le 21 décembre a donné 3.200 l. d'huile anhydre en 8 h.; le forage a été poursuivi en carottage continu dans le Dogger (Bathonien); le 24 décembre, un casing-test entre 1678 et 1685 m. a donné 4.200 l. d'huile. Le plan d'eau salée a été rencontré à 1690, soit -1570; la couche productive est à 1685, soit 16,7 m. en aval de Chailly-1; elle a 13 m. d'épaisseur. Le 15 janvier, un essai par pistonnage a donné 2.200 l. d'huile anhydre; le sondage a été arrêté à 1714 m. (-1594). Après pose d'un tubing de 2 pouces pour cimentation de l'aquifère, le puits a été mis en production et l'Emsco 250 transféré à Chailly-3 qui a démarré le 21 janvier à 2 km. N. de la localité, le long de la N.7 entre la Mare aux Grues et le Cr de la Mort.— Perthes-1, démarré le 21 décembre avec un autre mât Emsco atteignait 275 m. dans les grès et silex le 6 janvier et 1010 m. dans les calcaires du Portlandien le 16.— On prépare le chantier Perthes-2 entre cette localité et Chailly. Un complément d'études sismiques a été effectué entre Melun, Corbeil et Fontainebleau.

**Brie:** Nangis-1, de la R.A.P., atteignait le 6 janvier 2216 m. en reforage dans l'argile marneux du Lias; le pistonnage s'est poursuivi et on a recueilli 450 l. d'huile à 20% d'eau; le 20 janvier, la sonde était à 2270 m. en carottage continu dans les argiles schisteuses du Lias. Après une poussée de fluide et de pression, on a remis le forage en état avec alourdissement de la boue.— Brie-101, nouveau chantier de la RAP, était en cours de montage fin janvier à Chartrettes, à 5,5 km. S-SE de Melun.— A Coulommes, Pétrorep a recueilli 11.701 tonnes de pétrole en 1958 et a foré 43.000 m.; sur 13 puits forés, onze sont productifs (3.350 tonnes en décembre 1958). Au 20 janvier: F19 était terminé en production par pompage à 1869 m. dans le Dogger; F9 atteignait 1442 m. dans le Kimméridgien; BEI était à 950 m. dans le Crétacé inférieur; E19 à 1815 dans le Callovien; CSD9 qui a rencontré les sables verts à 798 m. était à 1496 m. dans le Jurassique supérieur; CSE 19 a démarré le 30 décembre en turboforage et était à 950 m.; BE 1 était à 1520 m. dans le Jurassique supérieur.— A Tournan, TB3 a été terminé en core-drill à 1000 m. dans le Crétacé inférieur

et TB5 à 947 m. dans les Sables Verts.- Coubert-I démarrait en core-drill et était à 733 m. Chevry-Cossigny, autre core-drill démarré le 24 décembre avec l'Idéco de Pétrorep, était à 687 m. dans le Cénomannien.- Crouy-sur-Ourcq (CRI), en fin de puits le 20 janvier, atteignait 3091 m. dans le Permien avec l'Ensco 500 de Forenco; après carottage électrique, des tests ont eu lieu en remontant vers 2500 m. où des indices ont été rencontrés dans le Rhétien.

Vallée du Loing-Gâtinais: Paley-I, nouveau chantier de la C.E.P., a démarré le 4 janvier avec un mât Haniel de Forex en forage stratigraphique sur une nouvelle structure reconnue dans la Vallée du Lunain; il a été terminé le 15 janvier à 895 m. dans les argiles bariolées du Barrémien et l'appareil a été transféré à Bransles-I, à 4 km. SW d'Egreville, qui démarrait fin janvier pour étudier le Néocomien.- Sur le périmètre de Fropey, dans le Loiret, Châteauneuf-I s'était maintenu à 5 mc/j. de brut à teneur en eau variable jusqu'au début de janvier; puis la production par pompage a été arrêtée le 12 car la teneur en eau atteignait 80 % et n'était plus rentable; le puits est en observation. Le 3 donne 8 mc/j. à 5 % d'eau dans la première couche; au 20 janvier, il y avait 10 % d'eau; le 4 est passé à 19 mc/j. d'un brut à 2 % d'eau et à 1,5 % le 20 janvier. Le 5, forage d'extension, a démarré le 18 janvier avec un Failling de Forex pour aller à 600 m.; parès, l'appareil sera transféré au chantier 6 prévu en février à 425 m. N-NW du 3.- Une équipe sismique termine la reconnaissance de la région de Courtenay.

Dans l'Yonne, à St Bris le Vineux, sur les hauteurs de Quenne, QU I a démarré en décembre et arrivait début janvier à -500 en perte de boues dans une faille; on pense rencontrer le socle vers -900; le même appareil sera transféré à Jaulges.

En Beauce, à Etampes-I (Montdésir) de la CEP, un Idéal 50 atteignait 1580 m. le 6 janvier dans les calcaires oolithiques du Dogger et 1944 m. le 16 dans les marnes calcaires du Lias.

#### ENTOMOLOGIE

LA FAUNE DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Nous achevons ici le recensement de la faune peuplant le Massif de Fontainebleau commencé dans notre bulletin de janvier 1958 (p.3).

12.- Insectes: Inventaire: Au moins 5.600 espèces - certainement bien davantage - réparties en 40 Aptères, 80 Archiptères, 60 Orthoptères, 3000 Coléoptères, 40 Névroptères, 700 Lépidoptères, 500 Diptères, 700 Hyménoptères, 450 Hémiptères. Notre connaissance de l'immense classe des Insectes sur le plan régional est très irrégulière. Elle est pratiquement totale et très satisfaisante pour l'ordre le plus étudié (Coléoptères), très bonne pour d'autres (Hémiptères, Orthoptères), bonne, mais fragmentaire pour les Lépidoptères, incomplète pour les Hyménoptères, plus encore pour les Diptères et notoirement insuffisante pour les groupes inférieurs.- Bibliographie: Il ne nous est pas possible de citer ici les quelque 550 mémoires consacrés aux Insectes de Fontainebleau; nous l'avons fait de manière complète dans le Répertoire publié au tome 13 de nos "Travaux des Naturalistes" (1958).

Aptères: Environ 40 espèces identifiées (35 Collémbolés et 5 Thysanoures); le groupe des Anoures-Protoures est totalement inconnu. Citons au nombre des espèces les plus communes: Thysanoures: *Campodea staphylinus*, *Lepisma saccharina*. Collémbolés: *Podura aquatica*, *P. viatica*, *P. rufescens*, *Lipura ambulans*, *Anura muscorum*, *Isotoma viridis*, *I. palustris*, *I. cinerea*, *Tomocerus niger*, *Entomobia corticalis*, *Orchesella concta*, *O. villosa*, *Cyphodirus albinus*, *Lepidocyrtus lanuginosus*, *L. albus*, *L. lignorum*, *Seira domestica*, *S. elongata*, *Sminthurus viridis*, *S. fuscus*, *Dicyrtoma fusca*, *D. atra*.- Bibliographie: Finot est le seul à avoir recensé des groupes en prologue de son ouvrage sur les Orthoptères (Faune de France, 1890).

Archiptères: Inventaire: Environ 80 espèces dont 20 Ephémères, 10 Perles, 20 Psoques, 30 Odonates. Espèces les plus communes: Ephémères: *Chloedon dipterum*, *Beatus pumilus*, *Ephemera vulgata*, *Potamethus luteus*, *Ephemerella ignita*.- Perles: *Paeniopteryx nebulosa*, *Leuctra cylindrica*, *Isopteryx tripunctata*, *Perla nubecula*, *P. marginata*, *P. maxima*.- Libellules: *Libellula quadrimaculata*, *L. depressa*, *L. caerulea*, *L. cancellata*, *L. sanguinea*, *L. flaveola*, *L. striolata*, *Gomphus pulchellus*, *Anax imperator*, *Aeschnia pratensis*, *A. cyanea*.- Isoptères (Agrions): *Calopteryx virgo*, *C. splendens*, *Lestes fusca*, *L. virens*, *L. viridis*, *Agrion elegans*, *A. puella*.- Psoques: *Caecilius Burmeisteri*, *C. flavidus*, *Elipsocus hyalinus*, *Stenosocus cruciatus*, *Psocus bifasciatus*, *P. longicornis*, *P. bipunctatus*.- Bibliographie dispersée et quasi nulle.

Orthoptères: Inventaire: Environ 60 espèces (7 Dycyoptères, 4 Dermaptères, 40 Acridiens, 7 Grillons) assez bien connues depuis l'autre siècle. Forficules: *Labia minor*, *Forficula decipiens*, *Chelidura albipennis*, *C. acanthopygia*.-- Blattes: *Blatta lapponica*, *B. éricetorum*, *B. livida*, *Phyllodromia germanica*, *Periplaneta orientalis*.-- Mantès: *Mantis religiosa*.-- Phasmes: *Bacillus gallicus*.-- Acridiens: *Mecosthetus grossus*, *Parapleurus alliaceus*, *Paracinema dispar*, *Stenobothrus lineatus*, *S. stigmaticus*, *S. rufipes*, *S. vagans*, *S. bicolor*, *S. biguttulus*, *S. pulvinatus*, *S. elegans*, *S. dorsatus*, *S. longicornis*, *S. parallelus*, *Gomphocerus rufus*, *G. maculatus*, *Epacromia thassalina*, *Sphingonotus caeruleus*, *S. cyanopterus*, *Oedipoda miniata*, *A. caerulescens*, *Pachytilus cinerascens*, *Oedaleus nigrofasciatus*, *Caloptenus italicus*, *Tetrix bipunctata*, *T. subulata*.-- Locustaires: *Leptophyes punctatissima*, *Phaneroptera falcata*, *Maconema varia*, *Xiphidion fuscum*, *X. dorsale*, *Conocephalus mandibularis*, *Thamnotrizon cinereus*, *Platycleis tessellata*, *Declicus verrucivorus*, *Epphipiger vitium*. Grillons: *Oecanthus pellucens*, *Nemobius silvestris*, *Gryllus campestris*, *G. domesticus*, *Gryllotalpa vulgaris*.-- Bibliographie: Finot (Faune de Fr., 1883-1890) a recensé à peu près toutes les espèces connues de Fbleau et, à part quelques précisions de Azam (Miscell. entom., 1901) et Houlbert (1900-24), à peu près rien n'y a été ajouté, sauf pour la biologie des Criquets migrants et la répartition de la Mante. Brisout de Barneville (SE 1848-53) s'est intéressé aux Acridiens; une bibliographie de 25 numéros est due à Royer (NL 1929).

Coléoptères: Nous connaissons parfaitement cette entomofaune de 3.008 espèces recensées par Guardet dans son monumental "Catalogue des Coléoptères de Fbleau" (NL 1929-48) et par de très nombreuses notes de chasses. La littérature pour cet ordre seul compte 350 notes et mémoires analysés dans les bibliographies critiques (Méquignon et Doignon, NL 1928-48; Entomol. 1944-46); une autre bibliographie de 150 références, étendue à tout le Bassin du Loing a été publiée par Royer (NL 1929). Les recherches à Fbleau sont très anciennes: Chevrolat, Bonnair, Bedel, Soubeyran, Berce, Fermaire, Fauvel, etc. publièrent des centaines de récoltes de 1863 à 1870; Guardet a publié de 1902 à 1932 des notes de chasses et utilisa celles de Lacodre, Hoffman, etc. Pour la période contemporaine, notons les captures de Colas, de Vivien, les travaux écologiques et biosociologiques de Iablokoff et de Méquignon. (Voir références dans notre "Répertoire" au vol. 13 des "Travaux").

Névroptères et Trichoptères: Inventaire: Au moins 40 espèces de Phryganes, Fourmilions etc. dont une vingtaine communes: Trichoptères:(Phryganes): *Phryganea varia*, *P. grandis*, *P. minor*, *Neuronia reticulata*, *N. ruficrus*, *Hydroptila sparsa*, *Cyrnus crenaticornis*, *Lype phaeopa*, *Hydropsyche lepida*, *H. atomaria*, *H. guttata*, *Leptocerus albifrons*, *L. fulvus*, *L. nervosus*, *L. cinereus*, *Glyptothaelius pellucidus*, *Limnophilus vittatus*, *L. affinis*, *L. lunatus*, *L. rhombicus*, *L. griseus*.-- Plannipennes: *Myrmeleon nostras*, *M. tetragrammicus*, *M. formicarius*, *Asaphalus longicornis*, *Sisyra fuscata*, *Chrysopa vulgaris*.-- Bibliographie: Nous ne possédons aucune liste, mais seulement des notes sur les Fourmilions et des compte rendus de captures isolés, surtout de Foujade (Soc. ent. 1878-1902), Duponchel, Girard, Les tige, Benoist, etc. Une bibliographie de 12 numéros a été rédigée (Royer, NL 1931).

Lépidoptères: Inventaire: Le nombre en dépasse très certainement 700 à Fbleau rien que pour les espèces communes, mais nos recensements sont très incomplets. Le groupe des Rhopalocères, avec 86 espèces, doit être assez bien connu. Celui de Macrohétérocères, riche au moins de 500 papillons, l'est beaucoup moins, mais 350 environ sont répertoriés (Sphingides 40, Bombycides 100, Noctuides 150, Phalénides 50). Quant aux Microlépidoptères, il est difficile d'en dire quoi que ce soit; on en connaît très peu et aucun auteur ne s'y est intéressé.-- Bibliographie: Nombreux compte-rendus de chasses où Berce, Dumont, Froment, Rousseau, Vivien mentionnent leurs captures. 350 macrolépidoptères sont inventoriés pour Fbleau dans le Catalogue de l'homme (1923). On a publié une bibliographie de 38 références (Royer 1929) et une autre de 100 travaux (Doignon NL 1955).

Diptères: Très certainement plus de 500 espèces, mais 150 seulement recensées dans les familles des Gulicidae et Muscidae. Des groupes entiers nous sont pratiquement inconnus; la répartition est difficile, faute de documents, mais on peut estimer à 300 le nombre des Brachycères et à 200 celui des Nématocères.-- Bibliographie: A peu près toutes les recherches importantes sont dues à Séguy qui a publié une vingtaine de notes (NL 1928-49) dont 10 de monographies écologiques et systématiques sur les espèces de Fbleau. Il cite aussi 100 Diptères de Fbleau dans différents volumes de la Faune de France (1923-31). A noter aussi les observations de Villeneuve, Parent, Pierre et la bibliographie de Royer.

Hyménoptères: Inventaire: Au moins 700 espèces se répartissant ainsi: Apisides 40, Vespides 25, Crabronides 50, Sphégides 25, Scoliides 2, Formicides 30, Chrysidides 10, Braconides 150, Ichneumonides 60, Chalicides 50, Tenthredinides 150. Ces deux dernières familles sont très mal connues et probablement beaucoup plus abondamment représentées en forêt. Bibliographie: Les relevés dont nous disposons sont très fragmentaires. Bru s'est intéressé à toutes les familles (NL 1911-48) et cite près de 500 espèces; Berland (1925-50) a recensé une centaine de Porte-aiguillon; Benoist a consacré aux Apides et groupes voisins un catalogue de 150 espèces (NL 1955). Citons encore les notes de de Gaulle et Coulon ainsi que les captures de Giraud, Grouvelle, Picard, Pérez. La bibliographie de Royer (1931) consigne 22 mémoires.

Hémiptères: Inventaire: Au moins 450 espèces dont 357 Hétéroptères recensés par Royer (NL 1948) avec des lacunes; Une cinquantaine d'Homoptères connus.- Bibliographie: A peu près toute notre documentation est due aux nombreuses recherches et à une vingtaine de notes de Royer (1901-39) dont nous avons publié le Catalogue des Hétéroptères de Fbleau (NL 1948) en y joignant une bibliographie hémiptérique de 46 numéros. Royer (1929) en avait donné une autre de 20 références étendue au Bassin du Loing. Les Coccides ont été étudiés par Balachowski (1932-34) et quelques groupes par Bru (NL 1911-47).

Pierre DOIGNON.

HEMIPTERES-HETEROPTERES DE FONTAINEBLEAU.- Edouard Wagner, de Hambourg, vient de publier (Vie et Milieu, 1958, 236) une seconde contribution à la faune des Hétéroptères de France. Il y signale les espèces suivantes trouvées à Fontainebleau et qui font suite à sa première liste publiée dans notre bulletin (1956, p. 6): Lygaeidae: Rhyparochromus breviros tris interruptus E. Wagn., capturé en Forêt de Fbleau le 26 août 1956 sur le sol dans une prairie sablonneuse par Wagner et Weber; sous-espèce citée précédemment sous le nom de R. quadratus nov. subsp.- Nabidae: Nabis boops Schdt., en Forêt, Rte de Melun, le 26 août 56 à terre; espèce eurosibérienne.- Miridae: Notostiba elongata Geoffr., en Forêt, sur Graminées, même date (Wagner et Weber).

#### BOTANIQUE

RECOLTES.- Sur le trottoir du pont du chemin de fer à la petite vitesse de la gare de Fbleau: Galinsoga parviflora; sur les murs et dans certains jardins d'Avon: Corydalis lutea et C. solida; rue Paul Doumer à Avon: Corydalis ochroleuca; dans les décombres d'un garage rue du Rocher: Nicotiana rustica; au Nord-Est de l'Obélisque: Allium ursinum; Route d'Orléans près de l'ancien Polygone, à l'angle du Grand Parquet: Salvia verticillata; dans un champ au Nord de Larchant: Adonis autumnalis très abondant avec quelques Adonis aestivalis.

Jean VASSEUR.

#### MYCOLOGIE

RECOLTES DE L'AUTOMNE 1958.- Bois de Valence (Usages, Beurepaire, Le Marais): Du 2 au 30 octobre: Sarcodon repandum, Clavaria aurea, cristata, pistillaris; Otidea onotica, Cantharellus cibarius, tubaeformis var. lutescens, Craterellus cornucopioides, cinereus; Boletus scaber, aurantiacus; Lactarius chrysorrheus, vellereus, fuliginosus, uvidus, plumbeus, tormentosus, quietus; Russula nigricans, cyanoxantha, foetens, atropurpurea, emetica, aurora, fallax, alutacea; Hygrophorus cossus, puniceus, Russula; Mycena pura, polygramma, galericulata; Mucidula mucida; Nyctalis asterophora; Collybia butyracea; Clitocybe mellea, nebularis; Laccaria laccata, amethystina, proxima; Rhodopaxillus nudus; Marasmius ramealis; Cortinarius multiformis, Berkeleyi, caesiocyanus, paleaceus; Hebeloma crustuliniforme; Pholiota mutabilis; Agrocybe cylindracea; Cystoderma amianthinum; Psaliota silvicola; Amanita phalloides, vaginata grisea, muscaria, citrina; Nematoloma fasciculare, sublateritium; Coprinus micaceus, picaceus; Lycoperdon piriforme, perlatum; Helvella crispa.- Beurepaire, Les Marêts, les 9 et 19 novembre: Sarcodon repandum, rufescens; Clavaria cristata, pistillaris; Cantharellus tubaeformis lutescens; Craterellus cornucopioides; Lactarius vellereus, chrysorrheus; Russula cyanoxantha; Hygrophorus cossus; Mycena pura; Clitocybe mellea; Laccaria; Rhodopaxillus nudus; Entoloma nidorosum; Hebeloma crustuliniforme; Tricholoma sulfureum; Cyathus hirsutus. Forêt d'Echou (15 et 26 octobre): Sarcodon repandum, rufescens; Lactarius chrysorrheus Boletus subtomentosus; Russula fallax, cyanoxantha, nigricans, emetica; Marasmius ramealis; Collybia fusipes; Rhodopaxillus nudus, glaucocanus; Tricholoma sulfureum, chrysotheron;

*Cortinarius alboviolaceus*, *bolaris*, *anomalus*, *torvus*; *Clitocybe nebularis*; *Mycena galericulata*; *Cystoderma amianthinum*; *Lepiota procera*; *Amanita rubescens*, *phalloides*, *citrina*, *vaginata fulva* et *grisea*; *Rozites caperata*; *Lycoperdon perlatum*; *Clavaria cristata*.

Forêt de Fontainebleau (Mont Ussy, Solle, Cabaret Masson, Butte St Louis, Plaine St Louis, Petit Rocher (9 octobre): *Polyporus frondosus*, *sulfureus*, *pærennis*; *Dryodon coralloides*; *Boletus luteus*, *badius*, *chrysentheron*, *subtomentosus*; *Lactarius deliciosus*, *subdulcis*; *Russula ochroleuca*, *torulosa*, *cyanoxantha*, *nigricans*, *emetiva*, *fragilis*; *Gomphidius viscidus*; *Hygrophorus hypothejus*, *psittacinus*, *cossus*; *Collybia cryophila*, *fusipes*; *Laccaria proxima*, *amethystina*; *Tricholoma equestre*, *terreum*; *Cortinarius alboviolaceus*, *palaceus*; *Hebeloma crustuliniforme*; *Psalliota silvatica*; *Lepiota procera* (40 exemplaires groupée au Cabaret Masson); *Amanita rubescens*, *citrina*, *vaginata grisea*; *Nematoloma fasciculare*; *Coprinus picaceus* *Scleroderma vulgare*; *Lycoperdon gemmatum*.— Pinède de la Solle (23 et 30 novembre): *Boletus luteus*; *Gomphidius viscidus*; *Lactarius deliciosus*, *Russula torulosa*, *sardonis*; *Laccaria proxima*; *Hygrophorus hypothejus*; *Tricholoma equestre*, *terreum*, *argyraceum*, *albobrunneum*; *Clitocybe aurantiaca*; *Flammula penetrans*; *Cortinarius cinnamomeus*, *Amanita muscaria* var. *aureola*; *Helvella lacunosa*; *Peziza aurantia*; *Clavaria ligula*; *Telephora palmata*.

Jean VIVIEN.

HYMENOGHAETE MOUGEOTI EN FORET DE FONTAINEBLEAU.— Ce très intéressant Stéréiné a été observé le 14 décembre 1958 par notre collègue Georges Robert au cours d'une excursion à la Solle; les spinules étaient très caractéristiques. H. Romagnési, quelques jours plus tard, confirma cette détermination. Cette espèce, que Konrad et Maublanc localisent en Alsace-Vosges et Bourdot-Galzin en Aveyron n'avait été récoltée qu'une seule fois en Forêt de Fbleau par Feuillaubois et Lionnet le 28 octobre 1898 (Bull. Soc. mycol. Fr. XV, p. XVI) trouvaille signalée par Dufour (1914) et Joachim (1924). L'espèce n'a jamais été revue depuis. G. Robert a également récolté ce jour-là deux autres espèces intéressantes: *Sistotrema confluens* à la Solle et *Coryne urnalis* au Cassepot.

CORTINARIUS (MYXOPHLEGMACIUM) CRUSTALLINUM Fr. SSU Fr. A FONTAINEBLEAU.— Le Dr Henry vient de publier (Bull. Soc. Mycol. Fr. 1958, 260) la description de cette espèce dont il indique la station "dans les forêts sablonneuses de Hêtres et Chênes, en groupes de 6 à 10 spécimens; pas rare dans la Forêt de Fbleau en 1932 dans la région de la Fontaine Sanguinède, des Fosses Rouges, de la Roche qui remue et au delà du Nord de l'Aigle". Il s'agit d'une espèce extrêmement rare, poursuit l'auteur; "nous ne l'avons pas revue depuis 1932". Aucune description n'en avait été donnée depuis Fries. R. Henry, qui a beaucoup travaillé les Cortinaires à Fbleau, rappelle qu'il a publié cette espèce dans le Bull. Soc. mycol. Fr. de 1936 (p. 296) sous le nom de *C. emollitus*.

CORTINARIUS (PHLEGMACIUM) FULVOINCARNATUS Joach. FORMA JOACHIMI Hy DE FONTAINEBLEAU.— Dans le même bulletin 1958 de la S.M.F. (p. 343-349), R. Henry décrit longuement et discute autour de cette espèce double; la forme qu'il baptise *Joachimi* a été trouvée par lui en 1934-35 au Cr des Seigneurs, en Forêt de Fbleau et revue depuis plusieurs fois toujours à Fbleau; il l'a étudiée avec Joachim qui l'a déterminée et écrite comme étant son *fulvo incarnatus*; l'autre forme: *arcuatorum*, n'existe pas à Fbleau selon Henry.

CORTINARIUS (PHLEGMACIUM) LUTESCENS Rea DE FONTAINEBLEAU.— Notre collègue André Bertaux publie (Bull. Soc. mycol. Fr. 1958, XXXVII) avec une excellente planche aquarelle dont il est l'auteur, la description de cette espèce par notre regretté collègue Raymond Joguet qui en a trouvé quatre exemplaires en octobre 1949 sous les hêtres du Gros Fouteau.

#### ARCHEOLOGIE

INVENTAIRE ARCHEOLOGIQUE DU CANTON DE MORET.— Signalons à nos adhérents l'importante étude consacrée aux monuments classés du canton de Moret par M. Albert Bray, Architecte en chef honoraire des Monuments historiques (Bull. Amis de Moret, 1956-58, pp. 151-179, 183-215, 223-265). Il y indique l'histoire, l'état actuel des anciens édifices religieux, civils et militaires, en décrit l'architecture et les richesses, les vicissitudes. 90 églises, châteaux, maisons anciennes, mégalithes, etc. font l'objet d'exposés détaillés illustrés de plans et de photos de documents anciens. Un certain nombre de documents cités et même de monuments décrits sont peu connus; la plupart des plans d'édifices dressés par l'auteur sont inédits.

PREHISTOIRE

INVENTAIRE DES DECOUVERTES NEOLITHIQUES DANS LE DEPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE (REGION DU GATINAIS).- Suite de la p. 13.- MONTREAU.- Les trouvailles essentielles ont été faites sur la rive droite de la Seine. Nombreux objets tr. par drainage cités dans Berthiaux, HP 1907, p. 85; HP 1908, p. 85; Gilbert, BP 1942, p. 15 et 74; Cordier, BP 1956, p. 747, fig. (H. bipenne, Mus. Soc. archéol. de Tours).- Coll. Hubert, Souppes: Une dizaine de S. dont 5 HPS.

MORET-SUR-LOING.- Lhuillier, BSM, 1869... (n° 294): Une H en serpentine.- Chouquet, L'âge de la pierre polie, Mat. 1877 (n° 112).- Toulouze, Ateliers antéhistor. de la Vallée de Moret, RA 1898 (n° 473).- Givenchy (de) BP 1910, fig. (n° 235): I HPS.- BSES, VIII, 1913 (n° 24), Coll. diverses: Objets néol. et une lame du Grand Pressigny de 0,185 m.- Lioret, Les temps préhist. dans le pays de Moret, BL 1923, fig. (n° 299).

NANTEAU-SUR-ESSONNE.- Atgier, Roche à pieds humains, BP 1912, p. 150.

NANTEAU-SUR-LUNAIN.- Doigneau, Nemours 1884 (n° 193): Menh. des Ortures dit de la Pierre-Frite (et la Petite Pierre-Frite, détruite) et manch. de la Pierre-aux-Aiguilles près de Culoiseau.- Viré, HP 1906 (n° 492), fig.: Mégal.- BSES, V, 1907, fig. (n° 19): La pierre-Frite.- Bouex, HP 1912 (n° 52): Menh. de la Pierre-aux-Aiguilles, fig.; et pol.- A. Viré, Vallée du Lunain, BP 1926, fig. (n° 498): Stat. néol. autour des Ortures, manch., pol.- Malherbe, BnL 1932 (n° 307): mon. mégal., carte et pl.- Verdier de Pennery, Pol. du Gâtinais, BP 1950, p. 565.- Au total, outre les deux menhirs cités (Pierre-Frite classé mon. hist. et le menh. de Culoiseau), on connaît les pâl. des Ortures (Ouest du hameau), le pol. proche de la Fontaine de la Bertrée, le Pol des Bois de Nanteau (Bois de la Petite-Plaine) et les pol. du Bois des Coudres. La Roche-au-Lierre, citée par Malherbe et Nougier, n'est pas un menh., mais un énorme bloc naturel.- Coll. Barthélemy, instituteur: petite série néol.- Coll. Hubert, de Souppes: Une dizaine de S néol.- Nombreux S et fragments de meule néol. (rens. P. Verdier de Pennery).

NEMOURS.- Doigneau, Nemours 1884, p. 88 (n° 193): I H à Pierre le Sault.- Bouex, HP 1912, fig. (n° 52): Menh. de la Pierre-aux-Moines, déjà cité à Darvault, pol. du Rocher Vert Bouex, BL 1929, fig. (n° 69): Menh. de la Pierre de la Chapelle.- Daniel, BL 1930, fig. (n° 161): Néol. à Beauregard.- Nouel, BL 1932, fig. (n° 345): Idem.- Daniel; Grotte du Troglodyte, BL 1948, p. 72 et 1949, p. 10.- Daniel, Niveaux supér. de Beauregard, BL 1949 et 1950.- Nouel, Stat. de Beauregard d'après la coll. Soudan, BP 1949, p. 131.- Daniel, Les gisements préh. de la Vallée du Loing, A 1953, p. 209, carte et fig.- Coll. Daniel (Paris) et Nouel (Orléans).

NOISY-SUR-ECOLE.- A. Doigneau, BP 1914, p. 227: Pol. dit "La Pierre aux Prêtres."

NONVILLE.- Bouex, HP 1912 (n° 52): Menh. de la Pierre-levée ou de Moque-Baril.- Bouex BL 1929, fig. (n° 69): deux nouveaux menh., la Pierre de Chérelles et le menh. de Chauville ou Roche-aux-Cailles.

OBSONVILLE.- Nouel, BL 1958, p. 29: Série néol. autour de Malvoisine (Coll. Pelletier)

PALEY.- Doigneau, Nemours 1884 (n° 193): Pol. de la Roche au Diable.- Viré A., Village néol. de la Roche au Diable, Acad. des Sc. 1893, p. 728.- Schwab Abbé, BSM 1908... (n° 437): don au Musée de Melun.- Schwab, Paley préhist. 1912 (et 1922) (n° 439).- C. Viré, BP 1912 (n° 500): nombreuses HP sur les plateaux de Paley.- Bouex, HP 1912 (n° 52) et BL 1924 (n° 62): pol.- A. Viré, Vallée du Lunain, BP 1926 (n° 64): cité plus. pol. stat. de la Cx Blanche et du Sud de Paley, le village néol. de la Roche au Diable (à l'Ouest de Tesnières) et, p. 75, des fonds de cabanes non encore explorés à la Rue du Gault.- Leturque, BL 1935, p. 127: des S.- Leloup; BL 1938, p. 18: 2 pics.- Nouel, BP 1945, p. 231: coll. Schwab.- Verdier de Pennery, BP 1950, p. 565: Pol.- Nouel, BL 1950: coll. Clergeau: 4 H.- Mus. de Nemours et de Lorrez-le-Bocage: S de Paley.- Coll. Schwab, dispersée, en partie vendue au Canada, en partie au Musée de Coulommiers.- Coll. Hubert, Souppes: I HPS.- Beaucoup de S néol. (rens. Verdier de Pennery).- Paley est la commune du Gâtinais la plus riche en pol.: ceux de la Forêt-Noire, du Petit-Moulin, du Bois des Maisons entre Tesnières et les Gros-Ormes, de la Roche au Diable, dans la vallée, à l'Ouest de Tesnières, et du Bois de Vaupuisseau.

POLIGNY.- Doigneau, Nemours 1884 (n° 193): Non loin de Engneaux, carrière près du Moulin de Portonville, bois de cerf, pot., S et H.- Viré, CR Ac. Sc. 1891 (n° 486): idem.- BSES, II, 1901 (n° 17): Idem. à BSES, V, 1907, fig. (n° 19): pol.- P. de Mortillet, BP 1917

(n° 336): pol. près de la ferme de la Forêt.- Bouex, BL 1924 (n° 62): 10 pol., lieuxdits cités.- Nougier, Peuplement préh. entre Seine et Loire, 1950: pol.- Deharas et Vignard, Gisement sauveterrien (et néol.); Congr. préh., 1956, p. 445: env. 40 S néol.

PREAUX.- Viré, Vallée du Lunain, BP 1926 (n° 498): Néol. autour de Préaux.- Leturque, Env. de Lagerville, BL 1935, p. 126: Une centaine de S.- Leloup, Env. d'Egreville, BL 1938 p. 19: S néol.- Musée de Lorrez-le-Bocage: S de Préaux.- Bonne série néol. (rons. Verdier de Pennery).

RECLOSES.- Daniel, Fouilles dans les grottes, BL 1928 (n° 158): rares S, tessons de pot., cuillère en terre cuite.- Daniel, Les gisements préh. de la Vallée du Loing, A 1953, fig.: résumé des mêmes découvertes.

REMAUVILLE.- Coll. Leloup: grosse masse appointée (Leloup, BL 1938, p. 19, fig.); un casse-tête circulaire perforé en S, des Champs-Bertin.- Coll. Petit, Nemours: 4 HPS et 1 percuteur.- Coll. Clerc, instituteur à Chevry-en-Seraine: 2 HP en grès, 1 très grande HPS, 1 long pic-ciseau.- Fragments de meules néol. et 1 HPS (rons. Verdier de Pennery).

RUMONT.- Doigneau, Nemours 1884 (n° 193): dolmen de la Pierre de l'Ormeil.- BSES, IV, 1905..., p. 38; et VII, 1911, p. 81: dolmen, fig.- Atgier, Mégalithes aux env. de Malesherbes, BP 1912, p. 150: dolmen.- Bouex, HP 1912, p. 336 (n° 52): pol. (transporté sur la tombe d'E. Doigneau et plus tard au Musée de Nemours).- Bouex, BL 1926 (n° 64) cite le "menh.-pol. du Moulin à Vent", fig.

SAINT-ANGE-LE-VIEIL.- Viré, Vallée du Lunain, BP 1926 (n° 498): des S.- Un peu de néol. (rons. Verdier de Pennery).

SAINT-MAMES.- Doigneau, Nemours 1884, p. 153 (n° 193): 1 pol.- Chouquet, L'Age de la pierre polie, Mat. 1877 (n° II2): S et pol.- Toulouse, A 1894, fig. et RA 1895 (n° 469): sép. à Montievre.- Toulouse, A 1898 (n° 472): pol.- BSES, VIII, 1913... (n° 23): 2 pol., fig. et sépult. de Montievre.- Lioret, BL 1923 (n° 299): résumé des découvertes antérieures, stat., pol., sép.- Bouex, BL 1924 (n° 62): cite deux pol.- Nougier, BP 1932, p. 599, fig/ (n° 367): 1 H marteau en diorite.

SAINT-PIERRE-LES-MEMOURS.- Gillet, BSM 1868... (n° 231): ST.- Doigneau, Nemours 1884 (n° 195): sép. probablement fin du Néol.- Courty, BA 1902 (n° 124): foyer néol. des Pagelles.- Bouex, HP 1913, fig. (n° 54): cavité pédiforme du Pas-Dieu.- Bouex, HP 1933, fig. (n° 55): grattoirs pédonculés du Pas-Dieu.- Bouex, Origines de Nemours, AS 1922... (n° 61) Bouex, BL 1924, fig. (n° 62): le Jeu de Billes, pol.- Nougier, BL 1932 (n° 367): grattoirs en grès; BP 1943, p. 221: idem.- Nougier, Civilisations campigniennes, 1950, et Peuplement préh. entre Seine et Loire, 1950.- Coll. Petit, Nemours: 1 HTS.

SOUPPES.- Doigneau, Nemours 1884 (n° 193): ST et pol. de Beaumoulin (classés plus tard mon. hist.)- Baffoy, Château-Landon, AS 1889 (n° 28).- Fouju, BA 1897 (n° 212): ST.- Fouju Bull. Soc. dunoise, VIII, 1894..., p. 148: don de ST de Bézigny au Musée de Chartres.- BSES II, 1901, fig. (n° 17): pol.- Bouex, HP 1912 (n° 52): II pol. dont 1 enlevé.- Bouex, BL 1924 (n° 62): idem (le pol. du Coqluchon, enlevé par E. Doigneau, donné à J. Pallain, est à Flexanville (S. & O.)- Hubert, BP 1928, fig. (n° 253): pol.- Nouel, Bull. Soc. Gml. Montargis 1929 (n° 341): meule double à Bézigny.- Nougier, BL 1932 (n° 355): stat. de Bézigny.- Nouel, BP 1933 (n° 347): dégradation d'un pol. de Beaumoulin.- Chevillon, BP 1934, p. 139: Stat. de Bézigny.- Nougier, BP 1935, p. 356: Une pointé de flèche à Bézigny.- Leturque, BL 1935, p. 127: Une dizaine de S de Beaumoulin.- Leloup, 1938 BL, p. 20: des ST trouvés sur le plateau à l'E. de Souppes.- Nouel, BP 1945, p. 101, 230: coll. détruite.- Nougier, Civilisations campigniennes 1950, p. 189, 279; Peuplement préh. entre Seine et Loire 1950.- Coll. Chevillon, (Montargis) et Nougier.- Coll. Hubert, Souppes: 10 HPS, 1 HPS, 1 HP grès, 1 herminette polie, 1 HT, des ST.- Coll. Robin et Chauvet, Dordives: HP et ST de la rive droite.- Coll. Nouel: des S du Coudray et de Bézigny.

THOURY-FEROTTES.- Doigneau, Nemours 1884 (n° 193): menh. de la Pierre-Cornoise (plus tard classé mon. hist.)- Hue, Vallée de l'Orvanne, Congr. préh. 1905 (n° 254): menh. et pol. dit des Tombelles.- Viré, HP 1906 (n° 492), fig.: menh.- Hue, HP 1907 (n° 257): idem.- Nouel, BP 1945, p. 231: coll. détruite, 1 HT.

TOUSSON.- P. de Mortillet, Mon. mégal. des env. de Malesherbes, HP 1912, p. 29-32.- Bouex, HP 1912 (n° 52): 2 menh. (pierre à Leslu et Pierre aux Prêtres); descr.- A Doigneau, BP 1913, p. 215, 217, 286: 1 menh. en place et un autre restauré.- Radinow, BSM, XV, 1922, p. 307: Menh.- Bouex, BL 1926 (n° 64): cite les 2 menh. qu'il appelle la Pierre à Leluc ou Menh. de l'Orme de la Sc St Jacques, et la Pierre-aux-Prêtres.

TREUZY-LEVELAY.- Doigneau, Nemours 1884, p. 88 (n° 198): I H et des ST à Launoy.- Viré, HP 1906 (n° 492): menh.- BSES, V, 1907... (n° 19): menh.- Bouex, HP 1912 (n° 52): La Roche-à-Blin, menh., fig.- Les Pierres de St Barthélemy, roches légendaires détruites.- Gilbert, BP 1942, p. 75: un fragment de HPS.

VAUX-SUR-LUNAIN.- Viré, Vallée du Lunain, BP 1926 (n° 498): stat. des Richoux.- Leloup Env. d'Egreville, BL 1938, p. 18: plus. centaines de S aux Richoux.- Musée de Lorraine: des S de Vaux.- S néol. nombreuses, petit pol. à main à deux faces polies (rons. Verdier de Pennery).

VEUUX-LES-SABLONS.- Chouquet, L'âge de la pierre polie, Mat. 1877 (n° 112): ST.- Lioret, BL 1923 (n° 299): sép. des Roches-Courteaux.

VILLECERF.- Lioret, BL 1923, p. 143 (n° 299): La Roche-du-Sault près de La Montagne de Trin (citée par Bouex, n° 52) n'est pas un dolmen, mais un bloc et des chaos erratiques.

VILLEMARECHAL.- Nombreux S néol. (renseignement Verdier de Pennery).

VILLE-SAINT-JACQUES.- Lioret, BL 1923 (n° 299), p. 129: stat. néol.

VILLIERS-SOUS-GREZ.- Toutes les références se rapportent à la stat. des outils en grès de la Vignette: Doigneau, BSM 1875... (n° 188); Chouquet, Mat. 1877 (n° 112); Doigneau, Nemours 1884 (n° 193); Collin, AFAS 1897 (n° 116) et BA 1897, fig. (n° 225); Gagnon, Rev. Ecole d'Anthrop. 1897 (n° 88); Kreutzer et A. Doigneau, La coll. Vallot au Musée de Fbleau, AG 1908 et HP 1908 (n° 268); A. de Mortillet, Rev. Ecole d'Anthrop. 1908, p. 285 (n° 323); Reynier, BP 1910 (n° 416); BSES, VII, 1911 (n° 22); Nougier, Civil. campigniennes 1950 et Peuplement préh. entre Seine et Loire 1950; Nougier, BL 1951, p. 59; Daniel, A 1953, p. 209; Daniel, BL 1956, p. 8; Musée de Nemours et Coll. Daniel: outils en grès de la Vignette.

Abbé André NOUËL.

SUR LA STATION DE BOUTIGNY-SUR-ESSONNE.- J'ai maintenant plusieurs plaquettes gravées du même niveau, dont le style naturaliste se rattache probablement à la peinture de bovidé recueillie dans le même site quelques années auparavant par mon ami Angelier (Bull. SPF, 1954, p. 97-98); elles appartiennent en effet à un niveau froid contenant une industrie leptolithique. Mais le foyer qui surmonte celui-ci est mésolithique, dans toute l'extension qu'on peut donner à ce terme. Foyer et habitat connexe qui contiennent une faune forestière - avec un grand félin - dont les éléments sont parfaitement conservés. On trouve, au même niveau, un matériel lithique assez curieux, dépourvu de microburins, dont l'association de formes géométriques, de lames tronquées, d'outils à extrémité concave et de grattoirs nucléiformes rappelle d'une façon inattendue l'industrie de Tévéc. Les trois niveaux postérieurs sont à classer dans le Néolithique et la Protohistoire et ils sont partiellement constitués d'un remplissage résultant d'intrusions extérieures.

Il convient d'ajouter qu'une partie des parois de la cavité est décorée de figurations schématiques et de stries utilitaires qui appartiennent vraisemblablement à l'important habitat post-glaciaire. La découverte de ces plaquettes, probablement détachées du plafond, permet d'envisager la possibilité de retrouver, un jour, une portion de celui-ci qui aurait conservé l'ensemble de sa décoration.

Cet abri, qui était complètement obstrué par un cône d'éboulis de pente, s'annonce comme pouvant être d'une ampleur considérable, mais sa fouille et son dégagement nécessitent l'établissement progressif de soutiens maçonnés d'installation coûteuse; il se révèle d'un intérêt capital pour la datation précise d'une partie de l'art rupestre de l'Île-de-France.

James BAUDRY.

HOMMAGE A E. CHOUQUET.- Notre collègue André Clément publie (Bull. Soc. Archéol. et Hist. de Chelles, 1958, V) à l'occasion d'un travail sur "Les origines de la terre: Chelléen" un hommage au préhistorien Edmond Chouquet en rappelant son oeuvre de pionnier aux tufs de La Celle, au Tertre Guérin de La Grande Paroisse, à Montapot, Moret et environs. A Clément en profite pour signaler que la ville de Montereau possède dans ses collections historiques (Coll. Quesvers) des pièces provenant du Tertre Guérin et du Tumulus de Montapot. Une bibliographie de 37 numéros (dont 10 de travaux sur Moret, Montereau et La Celle par Chouquet et Collin) complète cette note.